

Histoire du sport – DEUG 2
Chapitre 1
La popularisation du sport en France :
le sport dans la lutte des classes ?
(1880-1914)

1-l'introduction du sport en France, un phénomène de classe ?

1.1-Des premiers clubs à l'USFSA, rappels :

« Partit un jour, vers la fin du 19^{ème} siècle, des ports du Royaume Uni, avec les navires, les hommes d'affaires, les techniciens et les ouvriers de sa très gracieuse Majesté régnante Victoria (...). Partout où se trouve une île, un îlot, un havre, (...) là arrive l'Anglais, il dresse ses poteaux télégraphiques, il lance sur d'impraticables sentiers son chemin de fer. Et il joue au football »
(Stefano Jacomuzi, cité par S.Pivato, Les enjeux du sport, Casterman, 1994)

- Havre athlétic club : 1872
- Génoa Cricket and athlétic club : 1893.
- Anglo-Palermian athlétic and football club : 1900
- Coupe "Lipton": 1909

- De la « société sans nom » à l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA)
- Société sans nom : 1880.
- Racing club : 1882
- Stade français : 1883
- Union des Sociétés Françaises de Course à Pied : 1887
- USFSA : 1889

1.2-Le sport, plus que des pratiques, un nouvel état d'esprit :

« telle est la vie, il n'y a que deux choses à faire : ou bien pénétrer sur le terrain et vous mêler hardiment aux joueurs, ou bien demeurer sur la lisère avec les spectateurs qui regardent immobiles et applaudissent. Les français ont assez regardé ; il est temps qu'ils jouent »
(P. de Coubertin, Les sports athlétiques, 20 fev 1892)

« Je voudrais que vous ayez l'ambition de découvrir une Amérique, de coloniser un Tonkin et de prendre un Tombouctou. Le football est l'avant-propos de toutes ces choses (...) c'est l'éducation du « va de l'avant » »
(P. de Coubertin, Lettre ouverte aux potaches de France, revue Athlétique, 3 mars 1894)

- Le sport est « une admirable école de combat »
(Georges Bourdon, Les sports athlétiques, 17 fev 1894)

« Un jeune garçon apprend la discipline par l'athlétisme de deux façons. En premier lieu, parce qu'il est contraint de placer la cause commune avant son propre intérêt, parce qu'il doit absolument obéir aux ordres et qu'il doit agir en accord avec les autres membres de l'équipe à laquelle il appartient ; en second lieu parce qu'il est destiné à occuper un poste de commandement si jamais l'occasion devait s'en présenter. Dans ce cas, il doit savoir mesurer toute la gravité de sa tâche, la difficulté de prendre des décisions rapides et d'obtenir de l'obéissance »

(Directeur d'un collège anglais, fin 19^{ème}, cité par S.Pivato, ibid)

« c'est une véritable révolution éducative que propose les défenseurs des sports modernes. Ils proposent donc, sans ambiguïté, une révolution culturelle et morale de la société française afin de la faire entrer de plein pied et sans retard dans le système de concurrence internationale que le capitalisme naissant impose »

(Y.Léziart, Sport et dynamique sociale, Casterman, 1989)

1.3-Sport et gymnastique, deux mondes opposés ?

Les valeurs...	
De la gymnastique	Du Sport
-soumission	-initiative
-sérieux	-plaisir
-mesure	-excès
-entraide	-compétition
-se fondre dans la masse	-individualisme
-contraintes, dirigisme	-liberté
... telles qu'on se les représente fin 19 ^{ème}	

2-Le développement du sport dans la classe dominante, entre promotion et résistances :

2.1-Exclure pour mieux recruter :

2.1.1-La ségrégation sociale :

« ...joué par des mineurs et des ouvriers des grandes usines, gens qui ne passent pas pour avoir l'esprit chevaleresque, le football devient nécessairement brutal et dangereux, joué par des jeunes gens bien élevés, il reste ce qu'il est, un excellent exercice, d'adresse, d'agilité, de force, de sang froid auquel on peut se livrer sans se départir des règles de courtoisie »

(La revue athlétique, 25 mars 90)

« art premier :

Nul ne peut être admis comme membre d'une soc faisant partie de l'Union, s'il n'est amateur.

Est amateur toute personne qui n'a jamais pris part à une course publique ouverte à tous venant, ni concouru pour un prix en espèces –ou pour de l'argent provenant des admissions sur le terrain- ou avec des pro pour un prix- ou pour de l'argent provenant d'une souscription publique- ou qui n'a jamais été à aucune période de sa vie, professeur ou moniteur salarié d'exercices physiques- ou qui ne se livre à aucune profession ouvrière »

(Statuts de l'USFSA, 25 juillet 1890)

-Les Jeux Olympiques sont « *La fête universelle du printemps humain, qui constituera une école de noblesse et de pureté morale autant que d'endurance et d'énergie physique, à condition que la conception de l'honneur et du désintéressement sportifs soient élevés à la hauteur de l'élan musculaire* »

(P.De Coubertin, discours pour la rénovation des JO, Paris, Sorbonne, 1896)

« *Cet amateur dont je cherche à esquisser rapidement les traits n'existe en France qu'à l'état embryonnaire. On le rencontre en Amérique, en Angleterre, en Angleterre surtout dans les rangs de cette bourgeoisie largement ouverte et dont tout homme bien élevé à le droit de faire partie et par bien élevé il faut entendre un mélange de loyauté, de distinction, de politesse, qui constitue ce que l'on appelle le gentleman* »

(P.De Coubertin, La revue athlétique, 25 juillet 1890)

2.1.1.a-L'idée des sociétés mixtes :

« *En premier lieu quelqu'un me demande mon opinion sur la formation de soc mixtes recrutées également parmi les classes dirigeantes et parmi les classes ouvrières. En principe, je m'associe parfaitement à cette idée ; en pratique non, car elle suppose résolu un problème qui n'est pas près de l'être : celui de l'égalité sociale.*

Comme cette parfaite égalité n'existe que sur les monuments publics et les pièces de monnaies, nous repoussons avec énergie les associations mixtes. Du contact de l'élément riche et de l'élément pauvre, naîtront infailliblement une foule de froissements qu'il est plus simple et plus sage d'éviter. En outre, y a-t-il beaucoup de jeunes gens qui consentiraient à se mêler aux ouvriers, à partager les jeux d'une classe qu'ils ne connaissent pas et dont les séparent les préjugés de naissance, de richesse, d'éducation, préjugés d'autant plus puissants dans leurs jeunes têtes qu'ils ont été reçus plus tôt et qu'on les discute moins »

(réponse aux lecteurs, les sports athlétiques, 10 janv 1891)

2.1.2-La ségrégation sexuelle :

« *Il n'est point d'être plus odieux que ce que l'on appelle la femme sportive, celle qui est préoccupé comme nous et presque autant que nous de faire de la marche, du tennis, de l'escrime, du cheval, etc.* »

(H.Desgrange, L'Auto, 12 juin 1904)

« *Exhiber les petits trottins parisiens sur la pelouse d'un vélodrome devant un public payant n'est pas une heureuse inspiration* »

(F.Reichel, Figaro, nov 1903)

2.2-Le sport à ses débuts, un avenir incertain ?

2.2.1-Les résistances de la classe dominante :

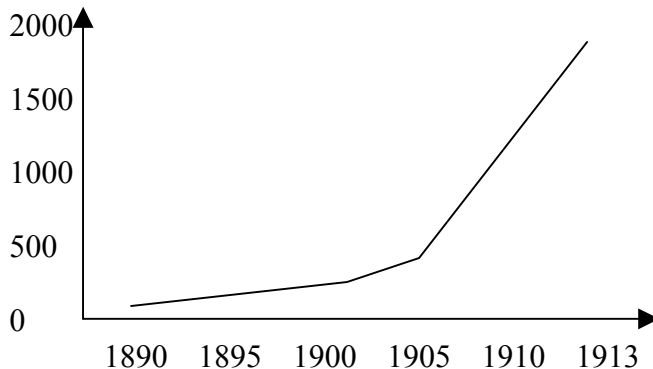
« *Après l'excitation de la lutte, l'environnement du triomphe voulez vous que nous laissons la raison reprendre ses droits ? Dix huit livres perdues en une journée ! Aucune maladie même la plus rapidement mortelle n'est capable de produire en aussi peu de temps, une aussi formidable déchéance organique* »

(Georges Bell, Le Figaro, 5 juin 93)

2.2.2-Un renouvellement difficile :

- Paris Université Club : 1906
- Lille Université Club : 1907
- ligue athlétique des minimes : 1908

« On commence à associer l'idée de sport au terme « d'étudiant » qui jusqu'ici semblait devoir rester étranger à toute manifestation de ce genre »
(L'Auto, 10 janvier 1906)



(Evolution du nombre de clubs au sein de l'USFSA de 1890 à 1913)

- 1890 : 3 soc adhérentes et 4 soc affiliées
- 1903 : 350 soc
- 1905 : 658 soc, 163.000 membres
- 1913 : 1700 soc pour 300.000 membres

3-La diffusion du sport dans les différentes classes sociales :

3.1-Le premier sport « démocratisé » : le cyclisme.

- Paris-Rouen : 1869
- Bordeaux-Paris et Paris-Brest-Paris : 1891
- Liège-Bastogne-Liège : 1892
- Paris-Roubaix : 1896
- Tour de France : 1903

- « Le sport vélocipédique » : 1880
- « le Véloce sport » : 1885
- « Le cycliste » : 1887
- « La bicyclette », « Vélo » : 1891
- « l'Auto-vélo » : 1900

- Union Vélocipédique de France (UVF) : 1881

-Evolution du prix des vélos :

1893	Env 1600 heures de travail d'un ouvrier
1911	Env 500 heures de travail d'un ouvrier

-Evolution de la production annuelle de cycles :

1894	20.000
1896	300.000
1898	500.000
1900	900.000

3.1.1-La popularisation du cyclisme, une véritable démocratisation ?

« Il est de bon ton aujourd'hui dans un certain monde de paraître professer pour la bicyclette le mépris le plus complet et pour le sport cycliste l'indifférence absolue. Depuis que les bicyclettes ne coûtent plus 800f et que les automobiles coûtent 15 à 40.000f les snobs ne connaissent plus le plaisir de la bécane. Ils ont laissé cela disent-ils aux épiciers et aux ouvriers »

(H.Desgrange, l'Auto, 13 fev 1906)

-Compétitions automobiles :

-Paris-Rouen : 1894

-Paris-Berlin : 1901

-Paris-Madrid : 1903

-Paris-Pékin : 1907

-Touring club de France (cyclisme) : 1890

3.2-Le sport populaire, avant tout un sport spectacle :

-Nombre de spectateurs lors de la finale de la coupe de football d'Angleterre :

1888	27.000
1901	110.000
1913	120.000

« Le sport, en se popularisant, devient, en ce début de 20^e siècle, non pas une pratique populaire, mais un spectacle populaire »

(A.Ehrenberg, Aimez-vous les stades ? 1988)

« Lorsque les stades s'ouvrent aux masses, leur place sera moins dans l'arène que sur les gradins ».

(Eugen Weber, Gymnastique et sport en France à la fin du 19^e s : Opium des classes ?, in Aimez vous les stades ? 1988)

« Nous sommes bien obligé de le répéter, le spectateur sportif est devenu une plaie. Il abaisse le niveau moral du sportsman, lui inspire des préoccupations étrangères à l'acte qu'il accomplit et des ambitions qui ne sont point nobles (...) Le sportif devient peu à peu un acteur grisé par les applaudissements et toujours surexcité par la soif qu'il en éprouve »

(P. de Coubertin, Revue olympique, 1910)

3.3-L'intérêt de l'USFSA pour un sport populaire :

3.3.1-Une volonté de contrôler le développement du sport :

3.3.2-Des intérêts purement « sportifs » :

3.3.3-Des arguments humanitaires et sociaux :

« ...quand on pénètre dans le logis des ouvriers on est frappé le plus souvent de l'ignorance absolue que montre le peuple en ce qui concerne l'hygiène la plus élémentaire. Fenêtres fermées, relents de latrines, crasse et ordures, tout concourt à empoisonner les poumons, à anémier le sang, à créer les maladies, à les propager quand elles existent à proximité...l'hygiène est dans les livres d'école mais elle y reste et n'a aucune influence sur la vie des petites gens... La croisade qui a été entreprise vers 1882 par quelques dévoués patriotes pour régénérer la jeune génération bourgeoise par l'éducation physique a réussi au-delà de tout espoir...La victoire semble gagnée de ce côté, mais est-ce tout ? Devons-nous nous déclarer satisfaits alors que la classe ouvrière ignore presque totalement nos sports, alors qu'elle est décimée par deux fléaux tels l'alcoolisme et la tuberculose ? Si le devoir social n'est pas un vain mot, ne consiste-t-il pas à tenter de répandre le goût de nos jeux athlétiques parmi le peuple qui est la force vive de la nation et qui saura mieux que nous, en assurer la précieuse tradition ? »
(G.Dechartres, L'Auto-vélo, 1^{er} mars 1903)

3.4-Les expériences de recrutements populaires organisées par la bourgeoisie :

3.4.1-L'action médiatique de H.Desgrange :

« ...l'Auto-vélo propose ses épreuves pour les « tous petits » : jeunes gens dont la bourse plus que plate ne peut même pas faire les frais d'une licence, à plus forte raison d'un maillot et d'une culotte de course, ni d'une paire de souliers. Nous avons pensé qu'il était du devoir de « l'Auto-vélo » dont la raison d'être est de répandre et de développer tous les sports, de leur venir en aide et de leur procurer un moyen de courir »
(H.Desgrange, L'Auto-vélo, 10 janv 1902)

3.4.2-Les sociétés corporatives :

3.5-Une trajectoire complexe, P. de Coubertin :

« Je demeure convaincu que le sport est un des plus puissants éléments de paix et j'ai confiance en son action future. (...) Il ne doit pas être réservé à certaines catégories sociales plus riches ou moins occupées, mais étendu à tous et mis à la portée de tous sans exception »
(P. de Coubertin, cité in Centenaire P. de Coubertin, Paris, Presses de l'Imprimerie nationale, 1964)

« Il faut instruire le peuple, sinon il devient ingouvernable »
(H.Taine, Notes sur l'Angleterre, 1872)

« Il faut mettre le prolétariat en état de culture suffisante. Pour qu'il ait la force de résister à lui même, de faire front à la colère, même légère, contre l'injustice, même flagrante, afin qu'il puisse travailler tenacement, mais calmement à sa propre élévation »

(P. de Coubertin, Pédagogie sportive, 1922)

« La pratique des exercices physiques n'égalise pas les conditions, mais elle égalise les relations. Et il est probable qu'ici la forme a plus d'importance que le fond »

(P. de Coubertin, Le sport et la question sociale, revue olympique, 1913)

« Que la jeunesse bourgeoise et la jeunesse prolétarienne s'abreuvent à la même source de joie musculaire, voilà bien là l'essentiel, qu'elle s'y rencontre ce n'est présentement que l'accessoire. De cette source découlera, pour l'une comme pour l'autre la bonne humeur sociale, seul état d'âme qui puisse autoriser pour l'avenir l'espoir de collaborations efficaces »

(P. de Coubertin, Pédagogie sportive, 1922)

« j'attend beaucoup de la classe ouvrière, des forces magnifiques reposent en elle, elle m'apparaît capable de grandes choses »

(P. de Coubertin, La revue de la semaine, 1922)

3.6-Une voie d'accès au sport pour les enfants des classes laborieuses, les patronages laïques et catholiques :

-Loi J.Ferry rendant l'école laïque : 1882

-Loi de séparation de l'église et de l'état : 1905

-Fédération Sportive et Gymnique des Patronages de France (FGSPF) : 1903

-FGSPF en 1912 : env 200.000 mbres, 1500 organisations, 1000 équipes de football.

« Il y a une loi : pas de gymnastique, pas de football, pas de jeunesse ! »

(Promoteur du sport catholique cité par S.Spivato, ibid)

-Groupe Athlétique des Instituteurs : 1901

-Groupement sportif des « petites A » : 1904

-Fédération Sportive des Patronages Laïcs et Jeunesses Républicaines de France : 1908

4-Des débuts du sport populaire au sport ouvrier :

4.1-Du rejet du sport bourgeois à la prise en main autonome :

« Avec le développement de la bourgeoisie, c'est à dire du capital, se développe le prolétariat, la classe des ouvriers modernes, qui ne vivent qu'à la condition de trouver du travail et qui n'en trouvent que si leur travail accroît le capital »

« Le but immédiat des communistes est le même que celui de tous les partis ouvriers : constitution des prolétaires en classe, destruction de la suprématie bourgeoise, conquête du pouvoir politique par le prolétariat »

« Que les classes dirigeantes tremblent à l'idée d'une révolution communiste ! Les prolétaires n'ont rien à y perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à y gagner »

(K.Marx et F.Hengels, Manifeste du Parti Communiste, 1847)

- Loi sur la liberté syndicale : 1884
- Confédération Générale du Travail (CGT) : 1895
- Fondation de l'Humanité par J.Jaurès : 1904
- Fondation de la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO) par J.Jaurès : 1905

4.1.1-Le sport, élément nouveau de la lutte des classes :

« Jadis le peuple avait une supériorité que personne ne cherchait à lui contester : la supériorité musculaire. Il n'en est plus aujourd'hui ainsi...Le prolétariat d'aujourd'hui est considérablement inférieur en force physique à la moyenne bourgeoise, qui depuis quelques années surtout s'est passionnément adonnée aux sports. Ceux qui croient qu'en un jour de colère les ouvriers de nos usines et de nos mines feraient bon marché des résistances capitalistes ne font preuve que d'une épaisse ignorance »

(A.Surier, La petite république, 6 dec 1903)

« l'émancipation du prolétariat ne peut être que le produit de sa supériorité complète sur les autres classes sociales attardées dans les vieux chemins de l'histoire »

(J.Jaurès, cité par Y.Léziart, Sport et dynamique sociale, Actio, 1989)

4.2-De la lutte des classes à la Fédération Sportive Athlétique Socialiste (FSAF) :

4.2.1-Les conquêtes sociales, condition d'accès au sport :

- Loi sur le repos hebdomadaire, Loi sur la journée de travail de 10 heures : 1906

4.2.2-Mise en place institutionnelle :

- Union Sportive du Parti Socialiste (USPS) : 1907
- devient la Fédération Sportive et Athlétique Socialiste (FSAS) : 1908
- devient la Fédération Socialiste des Sports et de Gymnastique (FSSG) : 1913

« l'un des meilleurs moyens pour attirer la jeunesse chez nous est dans la pratique des sports »
(Dirigeant de la FSAS, cité in P.Arnaud, Les origines du sport ouvrier en Europe, l'Harmattan, 1994)

« Les associations sportives ouvrières, tout comme celles de théâtre, de cinéma, deviennent les courroies de transmission des parties ou syndicats, des éléments d'imprégnation politico-culturelle »
(P.Arnaud, Les athlètes de la république, l'Harmattan, 1987)

4.2.3-La lutte contre le mythe de l'apolitisme du sport :

« Il ne sera jamais à l'Auto question de politique. Soyez donc pour ou contre ce que vous savez, mais ne comptez jamais sur l'Auto-vélo pour vous en parler »
(l'Auto-vélo n°1, 16 oct 1903)

« Si le repos hebdomadaire doit se faire à jour fixe et pour tout le personnel à la fois, il est permis de se demander ce qui va advenir des garages dont la plupart ne doivent leur postérité qu'au fait qu'ils mettent nuit et jour d'un bout à l'autre de l'année, sinon des équipes complètes d'ouvriers, du moins un personnel de vendeurs et de gardiens à la disposition de la clientèle »
(H.Desgrange, l'Auto, 1^{er} septembre 1906)

« Mon Dieu ! Oui nous avons depuis quelques temps une fédération sportive socialiste et j'avoue que j'en ai accueilli la nouvelle avec un plaisir aussi vif que si l'on était venu m'annoncer la création d'une fédération sportive royaliste ou impérialiste. Je me suis demandé avec inquiétude ce que la politique, les théories sociales, les programmes électoraux, venaient faire dans notre monde si tranquille et si dégagé des contingences de la vie politique »
(H.Desgrange, L'Auto, 16 novembre 1908)

« Sous couvert de neutralité politique, ces fédérations distillent continuellement au travers d'articles « du figaro », de « l'auto », des positions fort engagées sur les grands évènements politiques et sociaux du moment »
(Y.Léziart, ibid)

« faire pour la révolution industrielle et la société libérale des chevaliers servants au caractère trempé, à l'esprit clair, aux muscles robustes »
(P. de Coubertin, Objets de la revue de Caux, Revue de Caux, 1902)

« [Il faut lutter contre] la diffusion et le renforcement des idées socialistes », « la propagande collectiviste » « cet espèce d'anonymat, grand pourvoyeur de socialisme »
(P. de Coubertin, essai de psychologie sportive, 1910)

4.2.3.a-Démystifier l'apolitisme du sport, deux options divergentes :

a'-L'option du sport perverti par la bourgeoisie :

« Voilà ce que le capitalisme a fait du sport. Il l'a changé d'idée et asservi à ses besoins, à ses profits. Certains vivent de la sueur des athlètes comme d'autres vivent de la sueur des ouvriers. Ils ne valent pas mieux les uns que les autres et c'est à nous sportifs socialistes de combattre le capitalisme dans le sport comme nous le combattons dans la vie politique et économique »
(Jean Boulay, L'Humanité, 26 janv 1914)

« Patronages laïques et patronages cléricaux sont habiles, persévérants. Dès l'école, ils attirent les enfants chez eux les jeudis et les dimanches. L'enfant grandit, le voici apprenti et c'est alors qu'ils le retiennent en lui offrant selon ses goûts, de s'intéresser aux sports, à la gymnastique, à la musique. L'apprenti devient jeune homme, ils lui facilitent l'obtention du certificat d'aptitude militaire. Ils en font leur soldat. Ils le suivent au régiment même, les cléricaux surtout. Il est leur chose. Homme, ils ont toute chance de le garder à eux. Il reste perdu pour nous, le plus souvent parce que nous n'avons pas su préparer cet enfant à devenir un homme à nous »
(L'Humanité, 2 juin 1914)

a''-L'option du sport irrémédiablement bourgeois :

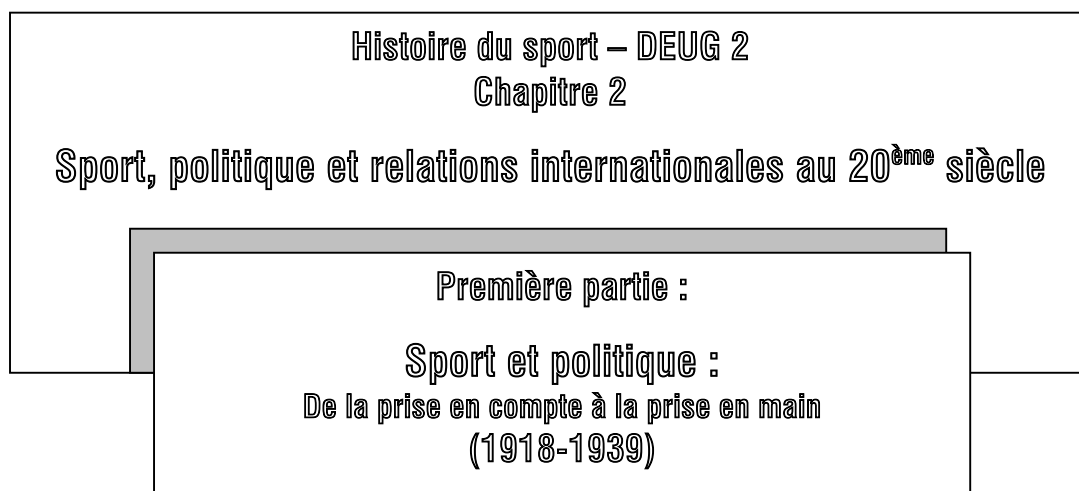
4.2.3.b-La victoire de l'apolitisme ?

-La FSSG en 1914 : 45 clubs, 900 membres.

5-Conclusion :

-Pour en savoir plus :

- Y.Léziart, Sport et dynamiques sociales, Paris, Actio, 1989.
- P.Arnaud, Les origines du sport ouvrier en Europe, Paris, l'Harmattan, 1994.
- S.Pivato, Les enjeux du sport, Paris, Casterman, 1994.
- P.Arnaud et J.Camy (ss la dir), Les débuts du mouvement sportif associatif en France, Lyon, PUL, 1986.
- G.Dumont, G.Pollet, M.Berjat, Naissance du sport moderne, Lyon, La manufacture, 1987.



1-Introduction : le sport, facteur de division ou d'unification ?

1.1-Emergence des nationalismes sportifs :

« Mes petits gars ! Mes p'tits gars chéris ! Mes p'tits gars français ! Ecoutez mois. Depuis 14 ans que l'Auto paraît tous les jours il ne vous a jamais donné de mauvais conseils hein ? Alors écoutez-moi ! Les prussiens sont des salauds, j'emploie ce terme non pour parler « poissard » mais parce qu'il dit exactement ce que je veux dire...C'est un gros match que vous avez à disputer : faites usage de tout votre répertoire français. Mais méfiez-vous ! Quand votre crosse sera sur leur poitrine, ils vous demanderont pardon. Ne vous laissez pas faire. Enfoncez sans pitié ! Il faut en finir avec ces imbéciles malfaisants, qui depuis 44 ans nous empêchent de vivre, d'aimer, de respirer, d'être heureux...Nous avons eu la première manche à Iéna, ils ont eu la seconde à Sedan. A nous la belle... »
(H.Desgrange, L'Auto, 3 août 1914)

« Les JO sont une guerre, une vraie guerre. Vous pouvez être sûr que beaucoup de participants sont disposés à offrir –sans hésitation- plusieurs années de leur vie pour une victoire de leur patrie. L'idée olympique de l'ère moderne nous a donné un symbole de la guerre mondiale, qui ne montre pas son caractère militaire très ouvertement, mais –à ceux qui peuvent lire les statistiques sportives- elle donne un aperçu suffisant du classement mondial »

(Journaliste sportif allemand, cité par Arnd Krüger, Le rôle du sport dans la politique internationale allemande, 1914-1945, in P.Arnaud (dir), Sport et relations internationales, l'Harmattan, 1998)

« Avant 1914, en France au moins, le sport n'est pas encore le vecteur du nationalisme ».
(P.Arnaud, Sport et relations internationales, ibid)

1.2-L'impact de la guerre :

1.2.1-L'indépendance vis à vis de la politique mise à mal :

1.2.2-Des nationalismes aux nationalismes sportifs :

« la première guerre mondiale aura sonnée l'heure des nationalismes sportifs »
(P.Arnaud, Sport et relations internationales, ibid)

-A propos du public français lors du match de rugby France-USA des Jeux Inter-Alliés : *« C'est ce que l'on peut faire de mieux sans couteaux et sans revolvers »*
(H.De Montherlant, in L'intransigeant, 19 mai 1919)

1.2.3-Le développement du sport en France :

-Multiplication des clubs sportifs après-guerre en France :

(nombre de clubs)	1919	1921
Football	400	2400
Rugby	240	800
Athlétisme	150	1100

1.2.4-L'Internationalisation du sport :

« Ce n'est qu'à partir de 1925 que les journalistes se livrent à des décomptes minutieux des victoires et des médailles par pays pour établir des comparaisons entre les vertus des politiques sportives nationales. Dès lors, ce ne sont plus les scandinaves, les anglais ou les américains qui deviennent les modèles de la vitalité des peuples, mais l'Italie, puis l'Allemagne pour lesquelles le sport devient la vitrine de leur régime politique ».
(P.Arnaud, ibid)

2-L'entre deux guerres, l'exploitation politique du sport :

2.1-La France, pionnière en la matière ?

-20 janvier 1920, création du service de l'EP et du sport, dirigé par G.Vidal.

« Le sport est devenu une affaire d'Etat »
(G.Vidal, in le miroir des sport, 29 juillet 1920)

-La politique sportive aura pour rôle de conserver à la France *« le prestige que lui a donné le sport suprême : la guerre »*
(rapport à la chambre des députés, 1920)

-Les sportifs « contribuent à défendre à l'étranger le prestige, l'autorité de notre pays (...) Ils représentent, si l'on peut employer ce terme un peu moderne, une sorte de « diplomatie du plein air » »

(Déclaration de E.Herriot en 1929, cité par J.P Callède, Les politiques sportives en France, Economica, 2000).

2.2-l'Italie, le sport à la botte du fascisme :

2.2.1-Contrôle de la population et éducation physique et sportive :

-30 décembre 1928 : Promulgation de la charte du sport

-Opéra Nazionale Ballila : garçons de 8 à 12 ans

-Avanguardisti : garçons de 12 à 18 ans

-Les activités physiques et sportives devaient « inculquer la capacité à supporter la douleur, la résistance à la fatigue, (...) décision, courage raisonné, (...) sens de la discipline »
(S.Pivato, Les enjeux du sport, Casterman, 1994)

-Giovanni Fascisti : garçons de 18 à 21 ans

-Piccole Italiane : filles de 6 à 12 ans

-Giovani Italiane : filles de 12 à 18 ans

-Figli della lupa : enfants de moins de 8 ans

-Opéra nazionale dopolavoro : organisation fasciste d'encadrement du loisir.

-Nombre de sections sportives dans le « dopolavoro » :

1928	1939
467	20.000

2.2.2-Le sport et la propagande fasciste :

-Nombre de postes de radio en Italie :

1927	1939
40.000	1.200.000

2.2.2.a-L'ascention sportive de l'Italie :

JO d'Anvers, 1920	20 médailles
JO de Paris, 1924	16 médailles
JO d'Amsterdam, 1928	19 médailles
JO de Los Angeles, 1932	37 médailles (2 ^{ème})
JO de Berlin, 1936	24 médailles (3 ^{ème})

-1934 : Coupe du monde de football (coupe J.Rimet) en Italie

-la victoire sera saluée par la presse italienne comme « *Le triomphe épique du sport fasciste* »
(Il Messaggero, 1934)

« Dans cet instant où est consacrée la grande victoire –fruit de tant d’années d’efforts- la foule offre au Duce sa gratitude. C’est au nom de Mussolini que la jeunesse de l’Italie fasciste se fait plus forte dans les stades et dans les gymnases, c’est au nom de Mussolini que notre équipe nationale s’est battue à Florence, à Milan et hier à Rome, pour la conquête du titre mondial »
(La Gazzeta dello sport, 1934)

-1933 : Primo Carnera devient champion du monde de boxe des poids lourds

2.3-Le sport dans L’Allemagne Nazi et les JO de Berlin :

-1923 : A.Hitler, chef du parti ouvrier Allemand national-socialiste tente un putsch qui échoue. Il est emprisonné et rédige alors « Mein Kampf ».

-1925 : les français quittent la Ruhr qu’ils occupaient depuis 1922.

-1926 : l’Allemagne est intégrée à la SDN sous l’action de A.Briand et de G.Stresemann.

-1928 : Participation de l’Allemagne aux JO d’Amsterdam.

-1931 : Premier match de foot France-Allemagne.

-13 mai 1931 : vote par le CIO de l’attribution des JO de 1936 à la ville de Berlin.

2.3.1-La prise en exemple de l’Italie :

-24 janvier 1933 : création du Comité d’organisation des JO Allemand

-30 janvier 1933 : Hitler nommé chancelier du Reich par le président Hindenburg.

« Le traité de Versailles empêche les Allemands d’être exercé au maniement des armes, nous en faisons des athlètes ».

(Maréchal Hindenburg)

« Des millions de corps entraînés au sport, imprégnés d’amour pour la patrie et remplis d’esprit offensif pourraient se transformer, en l’espace de deux ans, en une armée »

(A.Hitler, Mein Kampf, 1924)

« Le sport allemand est fait pour les Aryens (...) la direction de la jeunesse allemande appartient tout entière aux Aryens et non pas aux juifs »

(Déclaration du Reichssportführer, Von Tschammer und Osten, 1933, Cité par Brohm, 1936, JO à Berlin, Complexe, 1983)

2.3.2-Les JO de Berlin

-l’intérêt stratégique d’un tel événement est de *« se réconcilier avec l’opinion internationale et montrer à la face du monde la puissance de la nouvelle Allemagne et la supériorité de la race aryenne ».*

(A.Hitler, réunion du comité d’organisation des JO du 10 octobre 1933)

« Les nègres n'ont rien à faire aux olympiades (...) On peut malheureusement constater de nos jours que des hommes libres doivent souvent disputer la palme de la victoire à des noirs esclaves, à des nègres. C'est une honte et un avilissement sans pareil de l'esprit olympique et les anciens Grecs se retourneraient sûrement dans leurs tombes s'ils savaient ce que les hommes modernes ont fait de leurs jeux nationaux sacrés (...) Les prochains JO auront lieu en 1936 à Berlin. Nous espérons que les responsables savent quel est leur devoir. Les noirs doivent être exclus. Nous l'escomptons »
(Journal Nazi Der Voölkischer Beobachter, 1932)

2.3.2.a-Le mouvement de boycott :

-1935 : Lois de Nuremberg

« Afin de ne pas entraver le déroulement normal de la préparation de l'olympiade et pour ôter tout prétexte aux campagnes d'excitation juives étrangères, on permettra aux organisations du Maccabi et aux associations sportives juives de pratiquer leurs activités sportives en Bavière jusqu'à l'olympiade de 1936. (...) Un règlement général du sport juif surviendra à la fin de l'olympiade »
(Directive officielle nazi, 1935, cité par J.M.Brohm, ibid)

« N'abattraient-on pas des bêtes sauvages qui dévoreraient des hommes, même si elles avaient un aspect humain ? Et les Juifs sont-ils autre chose que des mangeurs d'hommes ? »
(Revue du ministère de l'instruction civique du Reich, 1935)

« Pas un sou, pas un homme pour les JO de Berlin : tel est le mot d'ordre autour duquel doivent se réunir tous les sportifs et tous ceux qui entendent rétablir les libertés violées et supprimés dans les pays fascistes »
(Comité français de défense de l'Idée olympique fondé par la FSGT, 1935)

2.3.2.b-La complicité du CIO :

« Des jeux apolitiques sont inconcevables pour nous autres nazis. Chaque athlète doit être avant tout, national-socialiste »
(Von Tschammer, cité par J.M.Blaizeau, Les jeux défigurés, Berlin 1936, Atlantica, 2000)

« Brundage refusait de reconnaître l'évidence. Il continuait obstinément à voir l'opposition comme rien d'autre qu'une conspiration de juifs et de communistes ».
(A.Gutmann, Les JO nazis et le boycott américain. Controverses, in P.Arnaud, Sport et relations internationales, ibid)

« Monsieur Brundage a remporté une grande victoire nazie ! »
(Journal américain Hebrew, décembre 1935)

« Personnellement, je n'aime ni les juifs ni leur influence (...) je sais qu'ils ont l'habitude de pousser les hauts cris bien avant d'avoir des raisons de le faire » !!
(Lettre de Baillet-Latour à A.Brundage, in J.M.Brohm, ibid)

-le CIO a *« progressivement sombré dans une troublante complaisance vis à vis du régime en place »*
(J.M.Blaizeau, ibid)

2.3.2.c-Le Front populaire, dernier espoir du boycott ?

« Aller à Berlin, c'est accepter une sorte de complicité avec les bourreaux, c'est river les fers aux pieds des victimes, et c'est couvrir leur plaintes que de chanter en chœur, avec le maître du Reich, l'hymne à la gloire du sport »

(député communiste à la chambre, juillet 1936)

2.3.2.d-La grande messe Nazi :

« Les jeux doivent être propres, ils doivent être un témoignage unanime de la volonté de paix et de l'hospitalité allemande »

(A.Hitler, 1936, Cité par J.M.Blaizeau, ibid)

« Nous désirons prouver au monde ces prochaines semaines que c'est un mensonge, un mensonge constamment répété, de dire que les allemands persécutent systématiquement les juifs »

(J.Goebels, 1936, Cité par A.Gutmann, ibid)

-3959 athlètes, pour 49 nations, dans 19 disciplines.

-Stade de 110.000 places, « le stadion »

-Piscine de 18.000 places

-Quand Hitler arrive à sa loge, *« La foule exulte, trépigne, et vocifère des « Heil » à se briser les cordes vocales »*

(J.M.Blaizeau, ibid)

2.3.2.e-L'affaire Jesse Owens :

« Les nègres sont comme des primitifs, des bêtes sauvages ou de grands singes qui n'ont rien à faire avec les représentants des nations civilisées. Si les Allemands avaient été de mauvais sportifs, et s'ils avaient engagés des animaux véloces pour les Jeux, les Américains n'auraient pas pu imposer leur loi dans les concours de course »

(Bruno Malitz, 1936, cité par Blaizeau, ibid)

« Il apparaît de plus en plus évident que l'atavisme animal des Noirs les avantage par trop dans leur luttes musculaires contre les Blancs, dont les conditions de vie sont différentes depuis des générations »

(Editorialiste du Miroir du Monde, 1936)

2.3.2.f-Bilan des JO de Berlin :

Nation	or	argent	bronze	Total
1-Allemagne	33	26	30	89
2-E.U	24	18	12	54
3-Italie	8	8	8	24
4-Suède	6	6	9	21
5-Finlande	7	6	6	19
6-France	7	5	7	19

« Dans l'histoire du régime nazi, la célébration des JO à Berlin, en août 1936, marque un haut fait, une sorte de point culminant, sinon l'apothéose pour Hitler et le 3^{ème} Reich »
(André François-Poncet, ambassadeur de France en Allemagne en 1936, mémoires, cité par Blaizeau, ibid)

« Satisfaisant les visions de son fondateur, le Baron P.De Coubertin, cette merveilleuse célébration quadriennale a démontré une fois encore qu'elle est l'influence la plus effective en faveur de la paix et de l'harmonie internationales que l'on ait jamais imaginée »
(Comité olympique américain dirigé par A.Brundage, rapport des jeux de 1936, 1937)

2.3.2.g-Les déclarations de P.De Coubertin, dérives ou révélations ?

« Que le peuple allemand et son chef soient remerciés pour ce qu'ils viennent d'accomplir »
(P. de Coubertin, discours de clôture des JO de Berlin)

« Ils ont été exactement ce que j'ai souhaité qu'ils fussent (...) Les JO sont une lutte rude et farouche, ne convenant qu'à des être rudes et farouches. Qu'on ne vienne pas me parler d'olympiades pour les femmes ou les enfants, les faibles pour tout dire » « Comment voudriez vous que dans ces conditions je répudie la célébration de la 12^e olympiade puisque aussi bien cette glorification du régime Nazi a été le choc émotionnel qui a permis le développement immense qu'ils ont connu »
(P. de Coubertin, in L'Auto du 4 sept 36)

2.3.2.h-Sport et fascisme, une rencontre contre-nature ?

« Charriant des valeurs particulièrement réactionnaires, l'olympisme ne pouvait pas ne pas rencontrer le fascisme » « En tant qu'apologie de la force virile, de la compétition, du combat, de la force, du nationalisme exacerbé, du drapeau, voire de la race, l'olympisme confluaient naturellement vers son stade suprême »
(J.M.Brohm, Jeux olympiques à Berlin, Ed Complexe, 1983)

« En ciselant son corps par l'exercice comme le fait un sculpteur d'une statue, l'athlète antique honorait les dieux. En faisant de même, l'athlète moderne exalte sa patrie, sa race, son drapeau »
(P.De Coubertin, Les assises philosophiques de l'olympisme moderne, allocution inaugurale du 4 août 1936 à Berlin)

3-I'URSS et le sport ouvrier, une nouvelle internationale ?

-1919 : création de la Fédération Sportive du Travail : **« le but est de combattre les organisations similaires bourgeoises pour en faire bénéficier le parti socialiste »** car le sport bourgeois **« est là pour dévoyer le jeune ouvrier et l'entraîner sur le chemin du patriotisme chauvin et l'acceptation de sa situation d'exploité »**
(R.Moustard, le sport populaire, 1983)

3.1- « Sportifs de tous les pays, unissez vous ! »

-1921 : création à Moscou de l'Internationale Rouge des Sports, pour « *faire des combattants résolus, courageux et combatifs de la lutte de classe du prolétariat pour le renversement de l'ordre capitaliste. Le sport et la gymnastique ne sont pas le but poursuivi, mais seulement un moyen de lutte de la classe prolétarienne* »

(Cité par Léon Strauss, Le sport travailliste français pendant l'entre deux guerres, in Arnaud, Les origines du sport ouvrier en Europe, l'Harmattan, 1994)

*« Debout, sportifs de la terre
Nous tous, ouvriers, paysans,
Avides d'air et de lumière,
Debout ! Parias des temps présents
Coureurs, discoboles ou athlètes
Tous ceux qui veulent êtres forts
Dressez le front dans les tempêtes,
Aux nôtres, joignez vos efforts.
(Refrain)
Dans la lutte finale,
Dressons le drapeau rouge,
L'internationale
Sera sportive et rouge.*

*Sous l'uniforme militaire
Nos pères furent assassinés.
Par le sport révolutionnaire,
Demain, vous serez tous vengés,
Nous ferons la guerre à la guerre
Luttant sous le rouge drapeau,
Nous élèverons notre bannière,
Au dessus d'un monde nouveau.*

*La FST, grande famille,
T'accueillera, frère ouvrier,
Car son marteau et sa faucille,
Pour tous les parias doivent briller.
Régénérateur de la race
Et sauveur de l'humanité,
Nous voulons dresser à la place
Du capital : L'égalité »
(Hymne de la FST, 1924)*

3.2-Des épreuves spécifiques :

-1928 : Premières Spartakiades à Moscou (4500 athlètes, 16 pays)

-1931 : Deuxième Spartakiades

-1927 : Grand prix cycliste de l'Humanité

-1931 : Cross de l'Humanité

3.2.1-La séparation socialistes-communistes :

-1920 : congrès de Tour, séparation politique entre socialistes et communistes
-création de l'Union des Sociétés Sportives et Gymniques du Travail (USSGT), qui adhère à l'Internationale Sportive Ouvrière Socialiste (ISOS)

-1925 : Première olympiade ouvrière (ISOS) de Francfort (1000 athlètes, 19 pays).

-1931 : deuxième olympiade ouvrière (ISOS) à Vienne (23 pays).

3.3-Le sport ouvrier, de la lutte à la collaboration de classe ?

3.3.1-L'URSS et le réalisme politique :

1934 : l'URSS est admise à la Société Des Nations (SDN)

« Nous travaillons, et nous devons travailler avec encore plus d'énergie, pour que les sportifs soviétiques deviennent les meilleurs sportifs du monde, pour que dans les prochaines années l'URSS devienne le pays des records du monde. [nous devons] rattraper et dépasser le niveau des performances sportives des pays capitalistes »
(La Pravda, juillet 1935)

3.3.2-En France, de la « montée des périls » à la FSGT :

-1934 : création de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) par la réunification de la FST et de l'USSGT.

4-Conclusion, de l'exploitation politique au mythe de l'apolitisme :

-Pour en savoir plus :

-P.Arnaud (dir), Les origines du sport ouvrier en Europe, l'Harmattan, 1994.

-P.Arnaud et J.Riordan, Sport et relations internationales, 1900-1941, l'Harmattan, 1998.

-J.M.Blaizeau, Les Jeux défigurés, Berlin 1936, Atlantica, 2000.

-J.M.Brohm, Jeux Olympiques à Berlin, Complexe, 1983.

-M.Caillat, Sport et civilisation, histoire et critique d'un phénomène social de masse, l'Harmattan, 1996.

-S.Pivato, Les enjeux du sport, Casterman, 1994.

-Nationalismes sportifs, revue Quasimodo, Montpellier, printemps 1997.

Histoire du sport – DEUG 2
Chapitre 2

Sport, politique et relations internationales au 20^{ème} siècle

Deuxième partie :

Le sport sous Vichy :
Années noires ou années d'or ?
(1940-1944)

1-Introduction, de la 3^{ème} république à la « révolution nationale » :

- 3 septembre 1939 : déclaration de la guerre à l'Allemagne.
- début juin 1940 : Entrée des Allemands en France en passant la « ligne Maginot ».
- 16 juin 1940 : le président A.Lebrun appelle le Maréchal Pétain.

« *Je fais don à la France de ma personne pour atténuer son malheur* »
(Maréchal Pétain, message radiodiffusé du 17 juin 1940)

- 18 juin 1940 : « Appel du 18 juin » du Général de Gaule sur les ondes de la BBC
- 25 juin 1940 : armistice.

« *Ce sort privilégié, ils [les français] ne le devait pas à la bonté d'âme du Führer mais bien à un calcul tactique : la survivance d'un Etat français servirait mieux les intérêts immédiats du Reich* »
(J.P.Azéma, De Munich à la libération, 1938-1944, Paris, Point, 1979)

- 10 juillet 1940 : le parlement vote les pleins pouvoirs à Pétain.

« *Depuis la victoire [1918], l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacrifice. On a revendiqué plus qu'on a servi. On a voulu épargner l'effort ; on rencontre aujourd'hui le malheur* »
(Maréchal Pétain, message radiodiffusé du 20 juin 1940)

1.1-D'un régime autoritaire à la « collaboration d'Etat » :

« *Educateurs sportifs, sachez montrer l'exemple, soyez racistes* »
(in journal La France au travail, 8 sept 1940)

2-1940-1942, J.Borotra : une certaine autonomie ?

-7 août 1940 : création du Commissariat Général à l'Education Générale et Sportive.

« Le maréchal Pétain m'a confié la mission de faire une jeunesse robuste à l'âme bien trempée et à reclasser notre pays au rang des grandes nations sportives. Il faut que la foule des spectateurs passifs descende des gradins où elle assiste chaque dimanche aux ébats des vedettes et vienne prendre part aux jeux du stade »

(J.Borotra, discours d'investiture, in avant propose de Le sport, ta joie, ta santé, Charles Tardieu, 1940)

2.1-Une politique ambitieuse :

2.2-La prise en main du mouvement sportif :

-20 décembre 1940 : Charte des sports.

« Entre l'Etat et l'ensemble des associations se met en place, selon la Charte, une structure pyramidale, rigide, dont la seule finalité demeure la dépendance et l'obéissance au pouvoir politique »

(J.L.Gay-Lescot, Sport et éducation sous Vichy, PUL, 1991)

2.3-Le sport au service de la « révolution nationale » :

2.3.1-La moralisation du sport de haut-niveau :

« Je tiens (...) à ce que chacun des futurs professionnels éventuels ait un métier, non fictif, et de façon à ne pas risquer d'être un exemple détestable – comme cela a été trop souvent le cas jusqu'ici – pour des centaines de milliers de jeunes participants pour lesquels les vedettes sportives deviennent naturellement des modèles »

(Lettre de J.Borotra au président de la FFF, 1940)

2.3.2-L'utilisation des fêtes et cérémonies sportives :

« Je promet sur l'honneur de pratiquer le sport avec désintéressement, discipline et loyauté pour devenir meilleur et mieux servir ma patrie »

(Serment de l'athlète)

2.3.3-La mise en avant des sports de plein-air :

« L'alpinisme comporte une éducation morale tant personnelle (humilité vis à vis de la montagne, obéissance absolue au chef de cordée, goût de l'effort, acceptation raisonnée du risque, éducation de la volonté, du sang froid, de la maîtrise de soi) que communautaire (esprit de discipline, sens de la responsabilité, esprit d'équipe matérialisé par la corde) »

(L'éducation par la montagne, revue Education générale et sport, 1942)

2.4-L'autonomie politique de J.Borotra :

« L'action au bénéfice des chantiers dans le milieu du Commissariat aux sports serait facilitée si le Commissaire général aux sports indiquait à ses services qu'ils n'ont pas à avoir l'unique préoccupation du milieu scolaire ou des associations sportives... et que le milieu des Chantiers...n'a pas seulement à bénéficier des miettes qui tombent de la table de l'Instruction publique ou des associations sportives »

(Rapport Lebrun du 31 dec 42)

« Depuis la révolution nationale, rien n'a été fait pour assurer aux juifs un statut d'exception dans le sport. Le Commissariat continue à les considérer comme des ressortissants normaux et le conseil national des sports aussi. On admet que le juif étoilé n'a pas place dans les Conseils. Mais c'est tout ; on n'est pas allé plus loin et, dans les deux zones, le juif reste éligible pour porter les couleurs nationales, exactement comme si nous n'avions rien appris depuis 1939 (...) Du fait de cette honteuse anomalie, dont les dirigeants sportifs sont responsables, 1942, an III de la révolution nationale, fut l'année où le juif (A.Nakache) fit l'aumône d'un record du monde à la France »

(Pitres du sport, le juif et la pratique du sport, revue Revivre, le grand magazine illustré de la race, Paris, 1943)

2.5-La valorisation de l'Education Physique :

-l'EGS, « c'est un appel par réaction délibérée, contre un intellectualisme excessif, aux disciplines d'actions, aux activités de groupes pour une formation plus complète, plus équilibrée de la jeunesse ».

(J.Borotra, cite in Gay-Lescot, ibid)

3-1942-1944, le colonel J.Pascot : le sport dans la politique « Vichyste ».

-11 novembre 1942 : invasion de la zone « libre ».

-18 avril 42 : Limogeage de J.Borotra, remplacé par le colonel J.Pascot.

-22 novembre 1942 : J.Borotra est arrêté et emprisonné par les Allemands.

« [le CGEGS] se présente désormais comme un rouage parmi les autres d'un régime liberticide »

(J.L.Gay-Lescot, ibid)

« Notre principe est de saisir l'individu partout. Au primaire, nous le tenons. Plus haut il tend à s'échapper. Nous nous efforçons de le rattraper à tous les tournants. J'ai obtenu que cette discipline de l'EG soit imposée aux étudiants (...). Nous prévoyons des sanctions en cas de désertion »

(Colonel J.Pascot, allocution du 27 juin 1942)

« En moins d'un an, le second commissariat a perdu toute crédibilité auprès de ceux qui se font une idée noble de l'éducation sportive »

(J.P.Callède, Les politiques sportives en France, éléments de sociologie historique, Economica, 2000)

4-La croissance du sport sous l'occupation :

	1938	1943
Football	188.644	294.183
Athlétisme	31.952	46.402
Basket ball	23.158	60.150
Sport scolaire	OSSU : 17194	USSU : 47017

« Depuis l'armistice, en raison surtout de la suppression des bals, les jeunes gens, pour « occuper leur dimanche », se sont tournés vers le sport »

(Rapport du préfet du Cher, 1941)

5-Conclusion, Vichy et le sport : un lourd héritage ?

« De tous les propos recueillis des acteurs du temps, il ressort l'amertume de la simultanéité de mesures prises en faveur des activités physiques et de la jeunesse, souhaitées depuis des années, et leur mise en chantier par un régime qui gêne les consciences »

(J.L.Gay-Lescot, ibid)

-Pour en savoir plus :

-J.L.Gay-Lescot, Sport et éducation sous Vichy, Lyon, PUL, 1991.

-J.P.Callède, Les politiques sportives en France, éléments de sociologie historique, Paris, Economica, 2000.

-P.Arnaud (dir), Le sport et les français sous l'occupation, actes du 9^{ème} carrefour d'histoire du sport, 2, 3 et 4 novembre 2000 à Lyon, Paris, l'Harmattan, à paraître.

Histoire du sport – DEUG 2
Chapitre 2

Sport, politique et relations internationales au 20^{ème} siècle

Troisième partie :

Le sport de la guerre froide à la
mondialisation
(1945-2000)

1-Introduction :

- 1946 : reprise du tour d'Italie
- 1947 : reprise du tour de France
- 1948 : JO de Londres (59 nations, 4468 athlètes)
- 1950 : reprise de la coupe du monde de football
- 1951 : l'URSS adhère au CIO
- 1952 : l'URSS participe pour la première fois aux JO (Helsinki)

2-Le sport dans la guerre froide :

2.1-La lutte des deux grands :

U.S.A/U.R.S.S : La course aux médailles			
Année	Ville	U.R.S.S	U.S.A
1952	Helsinki	71	76
1956	Melbourne	98	74
1960	Rome	103	71
1964	Tokyo	96	90
1968	Mexico	91	107
1972	Munich	99	94
1976	Montréal	125	94
1980	Moscou	195	-
1984	Los Angeles	-	174
1988	Séoul	132	94

-Le développement du sport en URSS dans les années 50 :

	1948	1958
Nombre de pratiquants	8 millions	20 millions
Nombre de stades	517	1660
Nombre de terrains d'athlé	92000	231000
Nombre de gymnases	4022	8000

« Les grandes victoires de l'Union soviétique et des pays frères sont la preuve éclatante que le socialisme est le système le mieux adapté à l'accomplissement physique et spirituel de l'homme »
(in La Pravda, 1972)

« Est-ce que nous réalisons à quel point il est important de concourir victorieusement contre les autres nations ? Etant un leader, les EU doivent tenir leur rang (...) Compte tenu de ce que représente le sport, un succès sportif peut servir une nation autant qu'une victoire militaire ».
(déclaration du pdt des E.U G.Ford, 1974)

2.2-La « stupéfiante » réussite de la RDA :

« l'Institut central de médecine sportive de Berlin-Est s'apparente à un véritable ministère du dopage. Deux milles personnes y travaillent jour et nuit à l'élaboration des programmes de dopage, dans un seul but, guidé par l'idéologie : démontrer la supériorité de l'Est sur l'Ouest »
(N.Guillon et G.Nicolet, Le dopage, Paris, Flammarion, 2000)

-Progression du nombre de médailles obtenues aux JO par la RDA :

JO de Melbourne – 1956	1
JO de Rome – 1960	1
JO de Tockyo – 1964	4
JO de Mexico – 1968	25
JO de Munich – 1972	66
JO de Montréal – 1976	90
JO de Moscou – 1980	125

2.3-La voie originale de la Chine populaire :

2.4-Le sport dans la révolte :

-22 novembre 1956 : écrasement par l'armée soviétique de l'insurrection de Budapest (Hongrie)

-1956 : JO de Melbourne (boycott de 6 pays)

-1968 : insurrection Tchécoslovaque du « printemps de Prague »

-Août 1968 : écrasement de l'insurrection par l'armée soviétique.

2.5-Les grands boycotts :

-1980 : JO de Moscou (boycott de 58 pays)

-1984 : JO de Los Angeles (boycott de 17 pays)

2.6-Le sport en France et la politique de grandeur :

2.6.1-Les temps difficiles de la 4^e république (1945-1958):

2.6.2-« l'élan gaullien » (1958-1969):

- 21 décembre 1958 : élection du général de Gaulle premier président de la 5^{ème} république
- 1960 : acquisition de la puissance nucléaire (Bombe A en 1960, et bombe H en 68)
- 1966 : la France quitte l'OTAN
- 1963 : critique par le général de Gaulle de l'intervention des E.U au Vietnam
- 1964 : reconnaissance par la France de la Chine communiste
- 1966 : visite du général de Gaulle en URSS, au Canada, etc.

-Pour le sport et l'EP, c'est « *l'élan Gaullien* ».

(J.L.Martin, La politique de l'EP sous la 5^{ème} république, tome 1, 1958-1969 : l'élan Gaullien, PUF, 1999)

2.6.2.a-La politique sportive, de M.Herzog au Ministère de la jeunesse et des sports :

-27 septembre 1958 : création du Haut commissariat à la jeunesse et aux sports, confié à M.Herzog.

« Le général de Gaulle ne cherchait pas un homme qui ait un passé politique. (...) Ce qu'il cherchait en moi, je crois, c'était l'image publique que je pouvais avoir notamment auprès des jeunes et il voulait de ce fait trancher précisément avec l'atmosphère de « politicaille » qu'on trouvait généralement dans les milieux dirigeants notre pays ».

(M.Herzog, cité par E.Combeau-Marie, Les années Herzog et la sportivisation de l'EP, in Spirale 13-14, 1999)

-8 janvier 1966 : création du premier Ministère de la jeunesse et des sports, confié à F.Missoffe

2.6.2.b-Le sport « vitrine » :

« Si la France doit briller à l'étranger par ses penseurs, ses savants, ses artistes, elle doit aussi rayonner grâce à ses sportifs...Un pays doit être grand, avant tout par la qualité de sa jeunesse et l'on ne saurait concevoir un telle jeunesse sans idéal sportif, surtout dans la patrie de Coubertin ».

(M.Herzog, déclaration au Haut commissariat, décembre 1959, cité dans la rev EPS, 1960)

-1960 : JO de Rome

-J.Goddet titre dans l'Equipe : « **Déchéance de la France** »

(J.Goddet, Déchéance de la France, L'Equipe du 31 août 1960)

« L'opinion française s'est enfin émues des modestes résultats des français obtenus par nos représentants aux JO de Rome. On s'est enfin aperçu que ces compétitions engagent le prestige d'une nation (...), on ne peut plus le nier, on juge un pays sur le nombre de ses médailles olympiques »

(R.Marcillac, Le Monde du 6 septembre 1960)

2.6.2.c-Sport de masse ou sport d'élite ?

Loi programme 1960-1965	345 millions de francs
Loi programme 1965-1970	1 milliards de francs
Loi programme 1970-1975	2,6 milliards de francs

-6 Août 1963 : loi sur les Brevets d'Etat d'Educateur Sportif.

« le sport doit être considéré comme un service public »

(M.Herzog, in Le Monde du 18 mai 1963)

-1958 : création de Conseillers Techniques Nationaux et Régionaux (CTN et CTR)

-1962 : création des Directeurs Techniques Nationaux (DTN) et des entraîneurs nationaux

-1968 : JO d'hiver de Grenoble

3-Le sport de la colonisation au néocolonialisme :

3.1-L'importation du sport en Afrique, entre craintes des rébellions et « mission civilisatrice » (1920-1940):

-1905 : premier club sportif en Afrique Occidentale Française (AOF), l'Union artistique , sportive et de tir de Conakry (Guinée)

3.1.1-La crainte des effets subversifs du sport :

3.1.1.a-Une possible remise en cause de la suprématie blanche :

« En dehors de l'Angleterre (...), les envahisseurs représentants de la civilisation occidentale n'ont pas cherché, n'ont pas même admis, semble-t-il, la comparaison de leurs exploits sportifs avec ceux des indigènes. Une idée fausse les a poussés dans cette voie. Ils se sont dit qu'une victoire –même pour rire, pour jouer- de la race dominée sur la race dominatrice prendrait une portée dangereuse et risquerait d'être exploitée par l'opinion locale comme un encouragement à la rébellion »

(P.de Coubertin, Les sports et la colonisation, revue olympique, janvier 1912)

-1922 : match Battling Siki/Georges Carpentier

-Tout le monde pensait que Carpentier allait « faire joutou avec le sénégalais, juste le nombre de rounds nécessaires pour ce brave cinéma, puis d'un poing fulgurant, il électrocuterait ensuite, au menton, ce pauvre bamboula »

(H.desgranges, Carpentier s'effondre devant Battling Siki, l'Auto, 25 sept 1922)

« le prestige de l'europpéen sur quoi réside notre domination en ce pays a tout à perdre en ces rencontres mixtes où l'europpéen n'est pas forcément le plus fort »

(Lieutenant gouverneur du Niger, 1935)

3.1.1.b-La crainte des nationalismes :

« *il [est] indispensable d'éviter les sociétés comprenant exclusivement des membres musulmans* »
(Gnl Claudel, lettre au gouverneur général d'AOF, 1923)

« *Durant toute l'entre deux guerres, les administrateurs coloniaux développèrent une véritable psychose, peu justifiée en AOF, sur le potentiel subversif des activités sportives* »
(B. Deville-Danthu, *Le sport en noir et blanc, du sport colonial au sport africain dans les anciens territoires d'AOF (1920-1965)*, l'Harmattan, 1997)

« *Si on nous juge mûrs pour obtenir l'autonomie sportive, pourquoi nous refuserait-on l'autonomie politique ?* »
(in *La Tunisie française, doit-on donner l'autonomie sportive à la Tunisie ?* 13 oct 1923)

3.1.2-Le sport et la « mission civilisatrice » :

« *La théorie de l'égalité des droits pour toutes les races humaines conduit à une ligne politique contraire à tout progrès colonial. Sans naturellement s'abaisser à l'esclavage ou même à une forme adoucie de servage, la race supérieure a parfaitement raison de refuser à la race inférieure certains privilèges de la vie civilisée (...) Le devoir de ces maîtres est d'essayer d'élever la race inférieure à leur propre niveau ; mais une telle œuvre d'éducation est très lente* »
(P.de Coubertin, cité par J.M.Brohm, P.de Coubertin et l'instauration du néo-olympisme, in P.Arnaud et J.Camy, *La naissance du mouvement sportif associatif en France*, PUL, 1986)

« *Nous croyons que les sports jusque dans les rangs populaires doivent être encouragés conjointement chez l'indigène et chez le gouvernant. Les sports sont en somme un instrument vigoureux de disciplinisation. Ils engendrent toutes sortes de bonnes qualités sociales, d'hygiène, de propreté, d'ordre, de self-control. Ne vaut-il pas mieux que les indigènes soient en possession de pareilles qualités et n'en seront-ils pas ainsi plus maniables qu'autrement ?* »
(P.de Coubertin, *Le sport et la colonisation*, ibid)

-Le sport aux colonies revient « *au point de vue politique, à rapprocher des hommes qui trop longtemps se sont ignorés et fondre dans le même creuset deux races dont l'une plus évoluée appelle l'autre à la lumière* »
(Lettre du gouverneur de Côte d'Ivoire au gouverneur général d'AOF, 1939)

3.1.2.a-Le choix de l'EP :

-l'EP doit être « *le stimulant capable de donner aux noirs l'ardeur et la vitalité qui leur manquent* »
(l'EP aux colonies, 1930)

3.1.3-L'Afrique mise au service du prestige de la métropole :

-Les noirs ont « *une souplesse simiesque* »
(l'Auto du 28 sept 1922)

-Ils sont « *plus souples que des gazelles* », « *terriblement félins* »
(l'Auto du 24 sept 1922)

« *Types humains magnifiques, puissants et fins si l'on veut oublier qu'ils sont noirs de peau* »
(l'Auto du 17 mars 1931)

« l'envergure d'un nègre est supérieure, à taille et poids égaux, de dix voire même de quinze centimètres à celle d'un blanc. Les jambes sont très longues et surtout très fines » (M.Brandenburger, Les caractéristiques particulières des boxeurs noirs, l'Auto du 30 sept 1932)

-Ils ont « les bras long comme des gorilles »
(l'Auto du 17 nov 1932)

-1928 : JO d'Amsterdam, Boughera El Ouafi (médaille d'Or)... « ce petit algérien venant au secours de la mère France »
(M.Berger, La dépêche coloniale et maritime, Août 1928)

« [qu'est ce que] nous attendons pour chercher dans la brousse de nos colonies, les sujets qui représenteront dignement la race française »
(J.Goddet, Symphonie en noir, l'Auto, 5 août 1936)

3.1.4-Le sport en Afrique, des débuts difficiles :

« La plupart des sports collectifs ou individuels sont pratiqués, mais le football est à beaucoup près, celui qui réunit le plus d'adeptes »
(Général Freydenberg, rapport sur l'EP et la préparation militaire, 1932)

« l'indigène vient au sport, on pourrait dire au football »
(Comité centra d'EP et de Préparation Militaire, 1937)

3.2-Les années déterminantes de « l'Etat Français » (1940-1943) :

« Rien ne se fait dans la mère patrie de manière restrictive. Pour nous sportifs, plus particulièrement, il n'y a qu'une jeunesse, celle de la Plus grande France »
(J.Pascot, in Paris-Dakar, 30 mars 1941)

-Août 1942 : Quinzaine impériale

3.3-Vers un sport africain ? (1944-1958)

-Juin 1943 : le Comité Français de Libération Nationale prend le contrôle de l'AOF.

« Il était clair que c'en était fait des lointaines dominations qui avaient fondé les Empires »
(Général de Gaulle, Mémoires d'espoir, T1, Le renouveau (58-62), Paris, Plon, 1970)

3.3.1-Le sport pour « la plus grande France » :

« Face à cette nouvelle donne politique, justifier et consolider la présence française outre-mer devinrent les nouvelles tâches du développement des activités sportives »
(B. Deville-Danthu, Le sport en noir et blanc, ibid)

-Le sport doit « enseigner à la mentalité primitive, directement par la vertu de l'expérience, de l'efficacité de l'action, une connaissance des valeurs qui donne la confiance en l'homme »
(Promotion par le sport, in France-Outremer, avril 1951)

« *Merci Thiam (papa gallo), El Mabrouk, Mimoun, Sillon, tous nos beaux premiers, nos frères à la peau foncée...Merci pour vos exploits. Merci de nous rappeler aussi très utilement que sans doute cet athlétisme français que l'on prône tant actuellement n'est pas pour beaucoup celui de la métropole mère* »

(J.Goddet, La plus grande France s'est bien battue, l'Equipe du 11 sept 1950)

3.3.2-Le sport pour l'indépendance :

-1947 : mise en place de la coupe d'AOF de Football (50 équipes en 1948, 302 en 1958)

-1951 : mise en place de la coupe d'AOF de Rugby

-1952 : mise en place de la coupe d'AOF de Basket Ball

« *Sortant de l'ombre,
vous sautez sur le ring champions du monde
et frappez à chaque victoire,
le gong sonore des revendications de la race (...)* »

(J.F.Brierre, poète haïtien réfugié au Sénégal, Black Soul, 1947)

« *le réveil de l'Afrique noire, nous le devons au sport* »

(in Le courrier sportif du Bénin, 23 nov 1957)

3.3.2.a-Le football et le mouvement de libération nationale en Algérie :

-1^{er} novembre 1954 : déclenchement de la lutte pour la libération par le FLN.

« *Le sport était une recherche de notre identité culturelle. Il nous a fait prendre conscience de notre dimension musulmane. Nous étions les verts et rouge. Ils étaient les bleu-blanc-rouge, les enfants de Vercingétorix* ».

(Sportif algérien, cité par Youssef Fatès, Les marqueurs du nationalisme, les clubs sportifs musulmans dans l'Algérie coloniale, in Quasimodo, 1997)

-1958 : constitution par le FLN d'une équipe d'Algérie de football

« *le football, c'était le djihad avec d'autres moyens* ».

(Y.Fatès, ibid)

3.4-Le sport dans la construction des nouvelles identités nationales :

-1959 : Indépendance des anciens territoires d'AOF (Côte d'Ivoire, Dahomey (Bénin), Guinée, Haute-Volta (Burkina-Fasso), Mali, Niger, Sénégal, Mauritanie)

3.4.1-Des identités nationales à l'unité africaine :

« *Dans tous les jeunes états, le sport fut alors mis au service de la nation* »

(B.Deville-Danthu, Le sport support de l'idée de nation, une volonté politique, un échec sportif, le cas du Sénégal (1960-1965), in Nationalismes sportifs, Quasimodo, 1997)

-Le niveau sportif permet de « *mesurer la vitalité et le dynamisme d'un peuple à tel point que les succès des champions dans les compétitions internationales situent, dans une certaine mesure, leur peuple dans le concert des nations* »

(Alioune Tall, Ministre sénégalais de la jeunesse et des sports, 1959)

« Dans la construction d'un jeune pays, aucun élément susceptible de faire résonner le nom de la patrie ne doit être négligé »
(Léopold Sédar Senghor, Président du Sénégal, 1961)

-1961 : Premiers Jeux de l'amitié à Abidjan (Côte d'Ivoire) (1100 athlètes)
-1963 : Jeux de l'amitié à Dakar (Sénégal) (2500 athlètes)

« La philosophie qui veut que sport et politique ne se mélangent pas est spécieuse et hypocrite. Les exploits sportifs sont aujourd'hui utilisés comme étalon de la grandeur d'un pays »
(Henry Adefope, Ministre des affaires étrangères du Nigéria, in Daily times, 1978)

-1963 : Jeux des nouvelles forces émergentes à Djakarta (Indonésie)
-1965 : Jeux Africains à Brazzaville (Congo)

3.4.2-La course aux JO :

-1962 : adhésion au CIO du Dahomey (Bénin)
-1963 : adhésions au CIO de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Mali
-1964 : adhésion au CIO du Niger
-1965 : adhésion au CIO de la Guinée

3.5-Le sport, phénomène universel ou néocolonialisme ?

« On peut se demander si cette culture véhiculée par la télévision ne devient pas la culture dominante de la planète ? Qu'avons nous culturellement en commun avec les citoyens des antipodes ? Peut-être Maradonna. »
(I.Ramonet, La mort en direct, in Manière de voir n°30, Le monde diplomatique, 1996)

« L'universalité du sport est un mythe moderne construit par les pays industrialisés pour légitimer un néo-colonialisme souterrain. (...) Le sport reste un produit fabriqué de toutes pièces par la société industrielle qui plonge l'enfant dans la culture technique et le contraint à assimiler les valeurs de la société occidentale ».

« En s'imposant progressivement comme la seule pratique légitime (parce que symbole de la « civilisation » et du « progrès »), le sport contamine et pervertit nombre de pays en voie de développement et leur interdit toute possibilité d'affirmer leur identité culturelle ».
(P.Arnaud et G.Broyer, Des techniques du corps aux techniques sportives, in Psychopédagogie des APS, Privat, Toulouse, 1986)

« La sportivisation a laminé tout ce qui était spécifique et original, il ne reste plus que le modèle Adidas »
(J.M.Brohm, entretiens réalisé par G.Bui-Xuan, rev EPS, 1984)

« le sport - et donc les techniques sportives – impose des pratiques corporelles universelles qui nivellent les différences culturelles, occultent les particularismes régionaux. Il exerce un impérialisme réducteur en ce qu'il modèle les peuples, les nations, les races, les sexes sur des normes techniques, symboliques ou idéologiques d'efficiace, qui sont étrangères aux habitus particuliers ».
(P.Arnaud et G.Broyer, ibid)

3.6-Le sport, humanisme ou racisme ?

3.6.1-La supériorité physique contre la supériorité intellectuelle ?

« Au jeux olympiques, il y a une évidente inégalité entre la race noire et la race blanche (...), c'est un fait. Je constate que les races sont inégales (...), c'est une banalité »

(J.M.Le Pen, propos rapporté par Le Monde, 11 sept 1996)

« Si c'est vrai pour la course à pied, c'est aussi vrai pour l'intelligence »

(J.M.Le Pen, « Le Pen dans le texte », reportage à Envoyé Spécial, 20 février 1997, France 2)

3.6.2-La performance sportive, nature ou culture ?

-Classement en 2001 :

800m, 1500m, marathon	7 africains sur les 10 meilleurs mondiaux
3000 steeple, 10000m	9 africains sur les 10 meilleurs mondiaux
3000, 5000	Premiers sportifs d'origines non africaines au 25 ^{ème} et 24 ^{ème} places

-in G.Goetghebuer, Qu'est-ce qui fait gagner les noirs ?, Sport et vie n°67, juillet-août 2001.

3.6.3-Sport, revendications et lutte contre le racisme :

-1968, JO de Mexico : Smith et Carlos lèvent le poing du « Black Panther »

-1964 : exclusion de l'Afrique du Sud du CIO

-1976, JO de Montréal : boycott par la quasi totalité des états africains pour la non-exclusion de la Nouvelle Zélande.

-1992 : retour de l'Afrique du sud au CIO

-1995 : coupe du monde de Rugby en Afrique du sud.

4-Histoire de la critique radicale du sport :

4.1-1968 : le retour d'une analyse marxiste du sport?

-1963 : création de la « tendance du manifeste » au sein du Syndicat National de l'EP

-Il faut que les jeunes « libèrent leurs énergies sur les stades par la pratique du sport, catalyseur de la santé morale et physique (...) La jeunesse doit trouver un exutoire dans le sport »

(R.Nungesser, secrétaire d'état Jeunesse et sport, in l'Equipe, 10 juin 1968)

-juillet 1968 : parution du n°43 de la revue Partisans, Sport, culture et répression, Ed Maspero

« Le sport ne fait que transposer au niveau de l'activité non directement productive (...) du loisir, du temps libre, la compétition sociale, mais sous une forme ludique et aliénée »

(J.M Brohm, Sociologie politique du sport, in Sport, culture et répression, Partisans n°43, Maspero, juillet-sept 1968)

« L'acceptation idéologique, politique, du sport, est une profonde capitulation devant l'ordre bourgeois ».

(P.Laguillaumie, Pour une critique fondamentale du sport, in Sport, culture et répression, ibid.)

« Le sport est un puissant moyen de mise en condition politique, et l'on peut tout parfaitement lui appliquer la dénomination d'opium du peuple »
(P.Laguillaumie, *ibid.*)

« Le sport est la perversion du jeu par l'introduction systématique du rendement corporel »
(J.M.Brohm, *ibid.*)

4.2-Les années 70 et 80, du discours à l'action :

« Nixon, champion olympique 1972...du jet de bombes »
(Couverture de la revue le Chrono enrayé n°8, 1972)

« Les JO sont une vaste machine à illusions, à bonne conscience, à hypocrisie satisfaite et glorification de l'ordre existant »
(J.M.Brohm, Vers l'analyse institutionnelle du sport de compétition, in l'homme et la société n°29-30, 1973)

« Le sport, c'est comme la famille, le progrès, le travail : une de ces valeurs que l'on croyait sure, acceptée par tous, politiquement neutre, au dessus des partis. Et voilà qu'il entre lui aussi dans le champ de tir de la contestation »
(Les informations, 4 sept 1972)

« Le sport est un appareil idéologique d'Etat, c'est à dire un appareil servant de bouclier institutionnel à l'appareil répressif d'Etat »
(J.M.Brohm, B.Yanez, in revue l'école émancipée n°15, 1974)

-1975 : création de la revue Quel Corps ?

-1976 : publication par J.M Brohm de Sociologie politique du sport (Ed J.P Delarge)

-1978 : premier boycott animé par la revue Quel Corps ? contre le Mondial en Argentine

-31 mai 1978 : manifestation à Paris (8000 personnes)

-« Pas de football entre les camps de concentration ! »

-« Derrière la télé, écoutez les cris des torturés ! »

-1980 : fondation par la revue Quel Corps ? du COBOM (Comité pour le Boycott des JO de Moscou)

« Aller à Moscou, c'est se transformer en gladiateur de Brejnev »
(COBOM, Lettre ouverte aux sélectionné(es) olympiques, 3 juillet 1980)

4.3-Les années 90, fin ou renouveau de la critique ?

-1991 : A.Ehrenberg, Le culte de la performance, Paris, Calman-Levy.

-1995 : dissolution de Quel Corps ? par J.M Brohm

-1996 : M.Caillat, Sport et civilisation ; histoire et critique d'un phénomène social de masse, Paris, L'Harmattan.

-1996 : J.P Escriva et H.Vaugrand (textes réunis par), L'opium sportif, La critique radicale du sport de l'extrême gauche à Quel Corps ? Paris, l'Harmattan.

5-Conclusion, à propos de l'apolitisme du sport :

« Le sport étant en dehors de la politique, constitue de ce fait un facteur éminemment politique »
(M.Herzog, cité in Abidjan matin, 9 mai 1960)

-Pour en savoir plus :

- J.P Escriva et H.Vaugrand (textes réunis par), L'opium sportif, La critique radicale du sport de l'extrême gauche à Quel Corps ? Paris, l'Harmattan, 1996.

-M.Caillat, Sport et civilisation, histoire et critique d'un phénomène social de masse, l'Harmattan, 1996.

-S.Pivato, Les enjeux du sport, Casterman, 1994.

-B. Deville-Danthu, Le sport en noir et blanc, du sport colonial au sport africain dans les anciens territoires d'AOF (1920-1965), l'Harmattan, 1997.

-J.L Martin, La politique de l'EP sous la 5^{ème} république, tome 1 : l'élan Gaullien (1958-1969), PUF, 1999.

-Revue Quasimodo, Nationalismes sportifs, Montpellier, printemps 1997.

Histoire du sport – DEUG 2
Chapitre n°3

Le sport féminin :
Une émancipation conservatrice ?

1-Introduction, émancipation féminine et sport féminin : deux phénomènes liés ?

2-Avant propos sur « l'éternel féminin » :

« Il y a un principe bon qui a créé l'ordre, la lumière et l'homme ; et un principe mauvais qui a créé le chaos, les ténèbres et la femme »

(Pythagore, cité par S. de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, 1949)

« L'homme est à la tête de la femme, comme le christ est à la tête de l'Eglise »

(Pape Léon XIII, cité in G.Duby et M.Perrot, *Histoire des femmes*, 1991)

« Si la femme est faible par sa constitution même, la nature a donc voulu la rendre soumise et dépendante dans l'union sexuelle ; elle est donc née pour la douceur, la tendresse, et même pour la patiente, la docilité ; elle doit donc supporter sans murmurer le joug de la contrainte, pour maintenir la concorde dans la famille par sa soumission et par son exemple »

(Dr Virey, *Dictionnaire des sciences médicales*, 1801)

« La femme est à l'homme ce que l'Africain est à l'Européen et le singe à l'humain »

(Paul Topinard, anthropologue, 1873),

« On ne saurait nier, sans doute, qu'il existe des femmes très distinguées, très supérieures à la moyenne des hommes, mais ce sont là des cas aussi exceptionnels que la naissance d'une monstruosité quelconque, telle, par exemple, qu'un gorille à deux têtes, et, par conséquent, négligeables entièrement »

(Gustave Le Bon, Psychologue, revue d'anthropologie, 1879)

-1881 et 1882 : Lois scolaires de J.Ferry (obligation et gratuité jusqu'à 13 ans, laïcité)

-Objectif de la gymnastique pour les garçons : *« former l'ouvrier, le soldat »*

-Objectif de la gymnastique pour les filles : *« préparer au soin du ménage et aux ouvrages de femmes »*

(Instructions Officielles pour l'enseignement de la gymnastique à l'école primaire, 1887)

3-Fin 19^{ème} début 20^{ème}, naissance du féminisme et du sport féminin :

3.1-« Le féminisme », naissance du mot et du mouvement :

-1870 : première condamnation d'un mari pour assassinat de sa femme adultère.

-1872 : Alexandre Dumas fils écrit « l'Homme-femme »

-1878 : premier congrès international sur le droit des femmes, à Paris (org : Léon Richer)

« Non, la place de la femme n'est pas plus au foyer qu'ailleurs. Comme celle de l'homme, elle est partout où son activité peut et veut s'employer »
(Jules Guesde, in *Le socialiste*, 1898)

-1892 : obtention du droit de porter le pantalon dans le cadre de la pratique du vélo

« Au fond, c'est bien vrai, nous aimons la bicyclette parce qu'elle nous émancipe...la bicyclette c'est la première ébauche des ailes, la première réalisation du rêve d'Icare » (Femme anonyme, in *Le monde sportif de Lyon et du Sud Est* n°8, 10 mai 1897)

-1903 : naissance du mouvement dit des « suffragettes » en Angleterre (Emeline Pankhurst)

-(1918 : obtention du droit de vote pour les femmes de plus de 30 ans en Grande Bretagne)

-1907 : obtention du droit de conserver la propriété de leur salaire pour les femmes qui travaillent.

3.2-Des « femmes de sport » aux femmes « dehors » !

3.2.1-Le sport comme signe d'appartenance de classe :

-1885 : publication de l'ouvrage du Baron de Vaux, « Les femmes de sport »

« A la fin du 19^{ème} siècle est « femme de sport », la femme du monde qui monte à cheval en amazone pour son plaisir individuel ou pour tenir son rang. Au début de ce siècle devient sportive la jeune bourgeoise autorisée à tenir une raquette de tennis dans les regroupements bon chic bon genre »

(P.Arnaud, *Les origines du sport féminin*, in P.Arnaud (dir) *Les athlètes de la république*, Paris, l'Harmattan, 1997)

3.2.2-Des critiques au rejet :

« Il convient donc d'expliquer sinon d'excuser un comportement si insolite qui rompt avec les usages ».

(Baron de Vaux, *Les femmes de sport*, 1885)

-La bicyclette *« conduit à la nymphomanie et à l'hystérie caractérisée, [à une] surexcitation lubrique, [à des] excès de folie sensuelle, (...) procure des satisfactions génitales, des sensations voluptueuses »*
(Dr O'Followell, vers 1890, cité par E.Weber, *Fin de siècle*, Fayard, 1986)

3.2.2.a-Les clubs sportifs et la moralité :

« J'ai constaté que les grands coureurs, les athlètes, les grands marcheurs (...), étaient moins portés que d'autres à l'usage et, par conséquent, à l'abus de leurs fonctions sexuelles. (...) La question présente (...) une grande importance au point de vue de la conservation et de l'amélioration de l'espèce »

(Dr Dally, De l'éducation corporelle en France : son état présent, ses lacunes, son programme, 1878)

« Prenez au hasard, sur dix mille, sur cent mille, un gamin de 18 ans qui fait du sport. Vous le trouverez contrairement au temps jadis, sans aucune préoccupation de la femme. Le sport l'a éloigné du cabaret, des distractions imbéciles et de la gigolette stupide toute prête à lui gâcher les belles années de sa jeunesse. (...) Ses sens ne sont pas encore éveillés, grâce au sport, et ils ont bien le temps de l'être jusqu'au jours où ils rencontreront la gosse sérieuse dont il feront leur femme »

(H. Desgrange, Le sport et l'amour, in La culture physique, nov 1929)

3.2.2.b-Les femmes jugées incapables :

« De par son anatomie spéciale, la femme est incapable des efforts que comporte tout sport (...) Il semble oiseux d'insister sur ce point qu'un sport n'est point un jeu de femme »

(Dr Héricourt, La femme dans le sport moderne, in La revue des deux mondes, 1900)

« Il n'est point d'être plus odieux que ce que l'on appelle la femme sportive, celle qui est préoccupée comme nous et presque autant que nous de faire de la marche, du tennis, de l'escrime, du cheval et qui a tant de choses sportives inscrites dans le programme de son existence journalière qu'elle ne trouverait plus le temps de donner à téter à son gosse si elle n'avait point aidé la providence à ne pas lui en donner et qu'elle ne trouve pas davantage celui de songer aux soins de son intérieur et à la décence de sa tenue (...) La femme moderne se nettoie, soigne son corps, et je ne trouve pas plus mauvais qu'elle fasse en exercices corporels ce qu'il faut pour la maintenir en harmonie pour se faire un corps sain pour qu'elle demeure longtemps un admirable coffre à enfant. Tout cela est fort bien tant que ce n'est pas poussé à l'exagération et que la femme ne singe pas l'homme de sport »

(H.Desgrange, L'Auto, 12 juin 1904)

3.2.3-Vers une pratique corporelle féminine :

« La nature, pour assurer la conservation de l'espèce, a donné à la femme la mission éternelle de plaire à l'homme. Le premier intérêt de la femme est donc d'acquérir ou d'augmenter et ensuite de conserver la beauté, qui est l'arme la plus puissante dont elle dispose dans le duel incessant des sexes où la femme joue chaque instant son bonheur »

(Dr Desbonnet, Pour devenir belle...et le rester : manuel de culture physique de la femme, Paris, 1911)

« La femme, par suite de son tempérament en général nerveux et lymphatique, dû à un atavisme d'habitudes de vie sédentaire, est encline à l'indolence et à la paresse. Moins elle se fatigue et mieux elle se porte, croit-elle. Mais à ce régime comme elle engraisse bien ! Au début, peu importe, elle tirera un peu plus sur les lacets de son corset et sera belle quand même. (...) Il ne faut plus de cette fausse beauté, alors que la culture physique peut donner autre chose qu'une vaine illusion »

(Mlle Bourache, La vie au grand air, 15 dec 1917)

« Certes, il faut louer les jeunes femmes qui exercent la souplesse et la vigueur de leur corps, mais il faut les garder de l'excès disgracieux et...inutile. (...) Il serait à craindre que la femme-athlète ne soit plus qu'athlète et oublie dans l'ardeur des compétitions sa réelle tâche humaine : la maternité ».
(Rose Nicole, La vie au grand air, septembre 1918)

« Une évidence s'impose : le sport originellement a un sexe et il est masculin »
(C.Louveau, in A.Davisse et C.Louveau, Sport, école, société : la différence des sexes, l'Harmattan, 1996 (réédition de Sport, école, société : la part des femmes))

3.3-Naissance du sport féminin, autonomie et émancipation :

-1903 : première traversée de Lyon à la nage, participation d'une femme, Charlotte Bertrand.
-1905 : première traversée de Paris à la nage.

-1906 : création du club féminin de natation « L'Ondine »
-1907 : création du club « Le cercle des nageuses »
-1914 : création du club « Les mouettes Lyonnaises »

-1912 : premiers championnats de France féminins de natation, à Lyon.

-1909 : création de la société féminine de gymnastique de Lyon.
-1911 : création de l'Union Française des Sociétés de Gymnastique Féminines (UFSGF, pdte : Mme Ludin)

-1912 : création du club sportif féminin « Fémina-sport »
-1915 : création du club sportif féminin « Académia »
-1916 : création du club sportif féminin « En avant ! »
-1917 : création de la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France (FSFSF, pdt Raoul Baudet puis Alice Milliat en 1919)

4-Les années folles, « l'embellie provisoire »¹ :

4.1-Les effets de la Grande Guerre, émancipation et antiféminisme :

« La Grande Guerre a modifiée les rapports entre les sexes et entre les âges »
(G.Cholvy, Histoire religieuse de la France contemporaine, Privat, 1986)

« La place naturelle de la femme est au foyer, et vouloir l'astreindre aux travaux de l'atelier, c'est courir à la destruction de la famille »
(déclaration de la CGT, 1919)

« La France est une société de femmes dirigée par des hommes »
(Y.Lequin, Histoire des français, Paris, Armand Colin, 1984)

¹ Expression de Sabine Bosio-Valici et Michelle Zancarini-Fournel, Femmes et frères de l'être, Paris, Larousse, 2001.

-rapport femmes/hommes dans la population française :

	Femmes	Hommes
1913	53,5%	46,5%
1939	62,1%	37,9%

-1920 : Congrès international des féministes à Genève

-1920 : obtention du droit de se syndiquer sans l'autorisation de son mari.

-1924 : alignement de la scolarité et des diplômes féminins et masculins par E.Herriot

-1920 : Colette est la première femme à recevoir la légion d'honneur

-1922 : Victor Margueritte fait scandale avec son livre « La garçonne »

4.2-Un contexte favorable au sport féminin ?

4.2.1-Le sport dans la « vie de plaisirs » :

-1918 : premiers championnats de France féminin d'athlétisme
premiers championnats de France féminin de cross-country

-1921 : création par Alice Milliat de la Fédération Sportive Féminine Internationale (FSFI)

4.2.2-Des obstacles à franchir :

« Une olympiade femelle est impensable : elle est impraticable, inesthétique et incorrecte »
(P.De Coubertin, Pédagogie sportive, 1922)

-1922 : premiers « Jeux mondiaux » féminins à Paris

« A.Milliat défendra le sport féminin avec autant d'obstination qu'en mettra Pierre de Coubertin à le combattre ».

(P.Arnaud, Le genre ou le sexe ? Sport féminin et changement social, XIXè – XXè siècles, in P.Arnaud et T.Terret, Histoire du sport féminin, l'Harmattan, Tome 2, 1996)

« L'intérêt que portèrent aux athlètes femmes les nombreux reporters et opérateurs de cinéma montra combien la curiosité était grande. Tous les nombreux officiels qui envahissaient la piste me firent l'effet d'une volée de bourdons (...) Il m'a aussi semblé que beaucoup trop de gens parmi le public n'avaient d'yeux que pour jambes et cuisses nues et non point suffisamment pour les gestes accomplis »

(Géo André, Miroir des sports, août 1922)

-1928 : JO d'Amsterdam, admission officielle des femmes par le CIO.

« les voici admises désormais à l'escrime et, ce qui est plus grave, aux épreuves d'athlétisme, lesquelles ont lieu dans un stade... »

(P. de Coubertin, 1928)

4.2.3-Persistence et renforcement des fonctions traditionnelles :

4.2.3.a-Le contexte nataliste et la fonction de procréation :

« Les mères se doivent au pays comme les soldats à la frontière, mais elles gardent toute la beauté du service volontaire...Nous voudrions convaincre tous ceux qui possèdent une conscience que devront être considérés comme des embusqués et des déserteurs tous les jeunes ménages en bonne santé qui, pendant l'année qui suivra la guerre, refuseront par égoïsme de donner à la France un nouvel enfant »

(Margueritte de Witt-Schlumberger, Le devoir particulier des femmes, in La française, 11 mai 1917)

-1920 : loi interdisant la contraception et l'avortement

-1926 : officialisation de la fête des mères

« La femme n'est point construite pour lutter mais pour procréer »

« Une femme n'a pas moins besoin d'activité qu'un homme (...) elle doit être en bonne santé et vigoureuse. C'est une exigence de la maternité »

(Dr Maurice Boigey, Manuel scientifique d'EP, 1922)

4.2.3.b-La fonction de séduction :

« On commence à remarquer que le sport est défavorable à une moitié de l'Humanité en bloc. Dans les conditions actuelles, il y aurait plus d'inconvénients que d'avantages à ce que les femmes pratiquassent le sport. (...) Ce sont les chétives qui deviennent des championnes (...) les jeunes filles bien bâties et solides ne peuvent se classer honorablement parce qu'elles sont désavantagées par leurs formes pleines et leur poids corporel. (...) Le sport spécialisé n'avantage donc que les déformées. (...) L'athlète au masque tordu par la volonté de vaincre est beau, parce que l'effort chez l'homme est normal et méritoire. Chez la femme, cette grimace est triste. »

(in La culture physique, 1930)

-1930 : Helen Wills, première joueuse de Tennis à jouer jambes nues fait scandale

4.2.4-Le sport féminin, un certain conservatisme :

« l'EP et le sport dotent les fillettes et les jeunes filles d'une santé et d'une force qui, sans nuire à leur grâce naturelle, les rendent plus aptes à remplir dans l'avenir le devoir social qu'on attend d'elles »

(A.Milliat cité par P.Arnaud in Le militaire, l'écolier, le gymnaste, 1986)

4.2.5-G.Hébert, une EP féminine révolutionnaire :

-1919 : publication par G.Hébert de « l'EP féminine, muscle et beauté plastique »

-Les femmes sont « victimes de préjugés dont le plus néfaste est le mépris du muscle, esclaves de conventions ou de modes ridicules qui les conduisent à déformer leur corps ou à en laisser atrophier certaines parties » « S'exercer, se développer, c'est, pour la femme, un véritable affranchissement, à la fois physique et moral (...) En même temps que de sa force, elle prend conscience de sa valeur »

(G.Hébert, Muscles et beauté plastique, Vuibert, 1919)

5-1930 – 1960, entre évolutions et traditions :

5.1-Emancipation féminine, des avancées dans le creux de la vague du féminisme :

-1932 : généralisation des allocations familiales

-1936 : Premières femmes secrétaires d'Etat dans le gouvernement de L.Blum (Cécile Brunswick, Irène Joliot-Curie, Suzanne Lacore)

-1938 : la femme n'est plus tenue au devoir d'obéissance à son mari.

-1940 : loi interdisant l'embauche de femmes mariées, et imposant la mise en retraite des travailleuses de plus de 50 ans (loi abrogée en 1942).

-1944 : droit de vote et éligibilité des femmes

« Le mérite de cette conquête échappe aux féministes qui s'étaient si longtemps battues pour elle avant le conflit »

(S.Bosio-Valici et M.Zancarini-Fournel, Femmes et fières de l'être, un siècle d'émancipation féminine, Paris, Larousse, 2001)

« Dans l'ensemble, les femmes ont pris conscience de leur rôle de citoyenne sans nuire à leur qualité de femme. Si, à la sortie du bureau de vote, vous arrangez une bouche ou manier votre poudrier, votre mari sera rassuré »

(in La femme, journal des femmes du Mouvement de Libération Nationale, 29 mai 1946)

-1946 : établissement du principe de l'égalité des salaires.

-1946 : Andrée Viennot secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux sports

-1947 : première femme ministre, Germaine Poinso-Chapuis (Santé publique)

« Le but de l'exercice physique chez la femme est de la mettre à même de franchir plus aisément l'épreuve de la maternité. Nous voulons former des femmes saines qui nous garantissent une postérité robuste »

(Dr Friedrich, Le corps et le sport : les bases biologiques de l'EP, Paris, 1954)

-1949 : publication par Simone de Beauvoir de « Le deuxième sexe »

« La querelle du féminisme a fait couler beaucoup d'encre, à présent elle est à peu près close : n'en parlons plus »

« Le code français ne range plus l'obéissance au nombre des devoirs de l'épouse et chaque citoyenne est devenue une électrice ; ces libertés civiques demeurent abstraites quand elle ne s'accommode pas d'une autonomie économique ; la femme entretenue n'est pas affranchie du mâle parce qu'elle a dans les mains un bulletin de vote ; si les mœurs lui imposent moins de contraintes qu'autrefois, ces licences négatives n'ont pas modifié profondément sa situation ; elle reste enfermée dans sa condition de vassale »

(S. de Beauvoir, Le deuxième sexe, 1949)

« Pour plaire à votre mari, il faut passer plusieurs heures par jour à la cuisine »

(Publicité pour les cuisinières Vénus, années 50)

5.2-Vers l'affirmation d'un sport féminin ?

5.2.1-Les années 30, recul ou stagnation ?

5.2.2-Le sport féminin sous Vichy, une croissance de courte durée :

« Depuis la guerre de 1939, le nombre de femmes sportives ne cesse de croître. Les joies du stade sont de plus en plus savourées par une jeunesse féminine avide de plaisir ».

(Marie Thérèse Equem, Le sport et la femme, 1944)

5.2.3-Le sport féminin des années 40 et 50, entre stagnation et innovation dans la tradition :

« Soyez cyclotouristes tant que vous voudrez, mais ne devenez jamais cyclistes. On a vu en France, des femmes se pencher sur des vélos de course, casque en tête, et pédaler aveuglément contre la montre ou sur des distances trop longues. Les femmes sont résistantes, certes, mais le démon de la compétition en des épreuves de ce genre, leur fait outrepasser leurs forces. La bave à la bouche, à l'arrivée, elles s'effondraient. Folie ! »

(M.T.Eyquem, le femme et le sport, 1944)

6-1960-2000, deuxième âge du féminisme et du sport féminin :

6.1-La véritable libération de la femme ?

6.1.1-Vers l'égalité des droits et des statuts :

-1959 : Loi Berthoin autorisant la mixité (rendue obligatoire en 1969)

-1966 : droit d'accéder à une activité professionnelle sans l'autorisation de son mari.

-Evolution du nombre d'étudiants et d'étudiantes :

	1950	1970	1990
Etudiants	100.000	300.000	400.000
Etudiantes	50.000	300.000	520.000

-1970 : création du Mouvement de Libération de la Femme (MLF)

-1970 : publication par la revue Partisan du manifeste « Libération des femmes, années zéro ».

-1974 : création du Secrétariat d'état à la condition féminine (Françoise Giroud)

-1975 : année de la femme

-1980 : première femme académicienne

-1981 : première femme préfet.

-1981 : création du Ministère des droits des femmes (Yvette Roudy)

-1983 : égalité professionnelle

-1992 : pénalisation du harcèlement sexuel

-2001 : loi sur la parité

6.1.2-Le corps, nouvel objet de revendication :

6.1.2.a-Entre appropriation de son corps et rejet de la femme objet :

« Les structures anatomiques les plus essentielles dans les réactions sexuelles et dans l'orgasme sont presque identiques chez le mâle et chez la femelle. Les différences sont relativement peu nombreuses » (Alfred Kinsley, rapport d'enquête sur la sexualité des Américaines, 1953)

- 1954 : Françoise Sagan publie « Bonjour tristesse »
- 1956 : Brigitte Bardot dans « Et Dieu créa la femme » de Roger Vadim
- 1960 : création du Mouvement pour le Planning Familial
- 1967 : autorisation de la contraception (Loi Neurwitz)
- 1975 : Loi S.Weil autorisant l'Interruption Volontaire de Grossesse
- 1982 : obtention du remboursement de l'IVG par la sécurité sociale

« C'est parce qu'on reconnaît aux femmes un droit à la sexualité qu'on leur propose de devenir séductrice » (S.Bosio-Valici et M.Zancarini-Fournel, Femmes et fières de l'être, ibid.)

- 1953 : création de la revue Playboy (Marilyne Monroe en couverture)

6.1.2.b-Le sport, point aveugle du féminisme :

- 1979 : numéros spécial sport féminin de la revue Quel Corps ?

« Si les revendications féministes couvrent un champ extrêmement vaste et diversifié, elles occultent totalement le sport ».

(P.Arnaud, Le genre ou le sexe ? Sport féminin et changement social, XIX^e – XX^e siècles, in P.Arnaud et T.Terret, Histoire du sport féminin, l'Harmattan, Tome 2, 1996)

« Il y a peu de féministes militantes parmi les sportives ; de même n'y a-t-il guère d'allégations au sport dans les actions et mouvements féministes »

(C.Louveau, in C.Louveau et A.Davisse, Sport, école, société : la différence des sexes, Paris, L'Harmattan, 1996)

- 1973 : création de la Women International Tennis Association (WITA) par Billie Jean King (militante de la Women's lib)

6.2-L'explosion du sport féminin :

6.2.1-Evolution générale :

- Evolution du nombre de licenciés sportifs et de la proportion de femmes :

	1960	1970	1980	2000
Nb de licences	2,5M	6M	12M	13,5M
Part des femmes	13%	20%	30%	35%

6.2.2-Evolution différentielle selon les pratiques :

(tiré de C.Louveau et A.Davisse, Sport, école, société, ibid.)

6.2.2.a-*« Fédérations largement féminisées et qui ont de longue date été investies par les femmes » :*

-gymnastique (sportive et d'entretien), GRS, twirling bâton, danse, sports équestres.

6.2.2.b-*« Fédérations moyennement féminisées mais dont les effectifs féminins ont beaucoup progressés » :*

-Sports de glace, natation, BB, VB, HB, athlétisme.

6.2.2.c-*« Fédérations moyennement féminisées ayant des effectifs féminins qui stagnent » :*

-Ski, tennis, golf.

6.2.2.d-*« Fédérations peu féminisées mais dans lesquelles les effectifs féminins ont progressés » :*

-Aviron, voile, CK, ski nautique, tir à l'arc, judo.

6.2.2.e-*« Fédérations timidement, voire nullement féminisée et que l'on peut dire de tradition masculine » :*

-Pelote basque, quilles, course landaise et camarguaise, joutes, etc.

-Football, rugby, cyclisme, boxe, lutte, haltérophile, etc.

-Vol libre, surf, moto, etc.

6. 2.3-Le modèle olympique féminin :

Classement des fédérations sportives olympiques ayant le plus grand nombre de licences femmes				
	1963	1970	1980	1990
Nombre de fédérations olympiques	22	22	25	27
Ski	1- 110.219	1- 232.642	2- 237.123	2- 223.889
Sports équestres	2- 26.819	3- 42.640	4- 75.802	4- 111.925
Gymnastique	3- 21.907	4- 41.763	6- 66.126	6- 78.000
Basket-ball	4- 21.712	2- 46.382	3- 147.131	3- 157.594
Natation	5- 13.909	5- 27.867	8- 40.397	7- 68.150
Athlétisme	6- 7.185	6- 21.829	9- 32.951	10- 40.262
Voile	7- 3.863	8- 15.077	11-	
Volley-ball	8- 3.350	9- 8.818	10- 25.765	9- 48.038
Judo	9- 3.000	7- 20.100	5- 66.339	5- 91.103
Hand-ball	10- 2.514	10- 8.555	7- 48.121	8- 60.933
Tennis	N.O	N.O	1- 304.158	1- 456.881
Total des 10 premières fédés	214.478	465.673	1.043.913	1.336.775
Total général licences f S.O	220.630	478.554	1.131.619	1.398.782
Total général licences f tt fédés	665.622	1.192.533	2.927.644	3.177.915
%age 10 premières fédé S.O/tot S.O	97,21	97,30	92,25	95,57
%age 5 premières fédé S.O/tot S.O	88,19	81,77	73,40	74,45

(Chiffres issus de P.Arnaud, Le genre ou le sexe ?...,ibid)

6.2.4-Persistance de la phallocratie sportive :

- 1980 : première femme présidente d'une fédération « sportive », la FFEPGV.
- 1981 : nomination des premières femmes (2) au CIO
- 1998 : première femme présidente d'une fédération olympique (sports équestres)

7-Conclusion :

-Pour en savoir plus :

- C.Louveau et A.Davisse, Sport, école, société : la différence des sexes, Paris, L'Harmattan, 1996.
- M.Finas, La démocratie en mouvement : sport féminin, sport au féminin, in Sport et Démocratie, Paris, Assemblée National, 1998.
- P.Arnaud et T.Terret, Histoire du sport féminin, Tome 2, Paris, l'Harmattan, 1996.
- P.Liotard et F.Baillette, Sport et virilisme, Montpellier, Ed Quasimodo, 1998.
- S.Bosio-Valici et M.Zancarini-Fournel, Femmes et frères de l'être, un siècle d'émancipation féminine, Paris, Larousse, 2001.
- C.Bard (dir), Un siècle d'antiféminisme, Paris, Fayard, 1999.

Faculté des sciences d'Avignon
Département STAPS

DEUG 2

Documents d'accompagnement

**Au cours
D'**

HISTOIRE du SPORT

De

Guilhem Veziers

Chap 1 : La popularisation du sport en France ; le sport dans la lutte des classes ? (1880-1914)

Chap 2 : Sport, politique et relations internationales au 20^{ème} siècle :

-1^{ère} partie : Sport et politique : de la prise en compte à la prise en main (1918-1939)

-2^{ème} partie : Le sport sous Vichy ; années noires ou années d'or ? (1940-1944)

-3^{ème} partie : Le sport de la guerre froide à la mondialisation (1945-2000)

Chap 3 : Le sport féminin ; une émancipation conservatrice ?